

Etude des représentations du contact de langues chez les étudiants en Master2 Lettres Françaises de Boumerdès.

Study of representations of language contact from French literary students master 2 of boumerdes.

*Ed. Lyla RICHE - MOKRANI
Université de BOUMERDES / ALGERIE
University of Boumerdes/ Algeria

d/recép:13/05/2019	d/acc: 31/08/2019	d/pub: 25/09/2015
--------------------	-------------------	-------------------

Résumé

Cette proposition s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique prenant en compte l'étude du phénomène de contact de langues chez les étudiants en Master2 Lettres Françaises à l'Université de Boumerdès, qui, à l'ère de la mondialisation, ont plusieurs représentations qui influencent leurs parlers. Pour atteindre notre objectif, nous ambitionnons de répondre à la question centrale suivante : comment les représentations langagières des étudiants en Master 2 Lettres Françaises modifient-elles les pratiques et les échanges au sein du Département des Langues de Boumerdès ? Pour répondre à cette question, nous partons de l'hypothèse que les représentations langagières des étudiants en Master 2 Lettres Françaises de Boumerdès modifient les pratiques par l'utilisation de plusieurs codes linguistiques. La démarche adoptée sera donc descriptive mettant en évidence le phénomène de contact de langues. Ce qui nous permettra de faire appel à l'enquête par questionnaire comme technique de recueil de données. Ainsi, les approches adoptées sont, l'approche qualitative et l'approche quantitative.

Mots clés : plurilinguisme, contact de langues, identité, représentations, pratiques langagières...

Abstract:

This proposal falls within the scope of the sociolinguistics taking into account the study of the phenomenon of language contact among Master 2 students, in the department of "Lettres Française" at the

* Lyla RICHE – MOKRANI. lila.mokrani199@hotmail.fr

University of Boumerdes, who in the era of globalisation, have several representations which influence their speeches. To reach our objective, we seek to answer the following central question: how do the language representations of Master 2 students modify practices and exchanges within the Department of Languages of Boumerdes? To answer this question, we start with the assumption that the linguistic representations of these students modify the practices by the use of several linguistic codes. The adopted approach will therefore be descriptive, highlighting the phenomenon of language contact. This will allow us to use the questionnaire survey as a technique for collecting data. Thereby, both qualitative and quantitative approaches will be adopted.

Keywords: plurilingualism, language contact, identity, representations, language practices.



Le plurilinguisme est un phénomène mondial, dans la mesure où n'importe quelle société dans le monde possède plus qu'un code linguistique. WEINREICH, U. considère le plurilinguisme comme un « *phénomène universel puisque nous savons que des millions d'individus, et peut-être bien la majorité des hommes sur terre acquièrent le contrôle de plus d'un système linguistique pendant leur vie et l'emploient d'une manière plus en moins indépendante, chaque système selon les nécessités du moment* » (Cité par ASSELAH RAHAL, S., 2004:77). Comme toute autre communauté linguistique, l'Algérie est un pays traditionnellement plurilingue reconnaissant la coexistence de trois langues et variétés à savoir la langue arabe, la langue berbère et la langue française. En effet, la situation plurilingue en Algérie est « *très complexe car elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues voire de plusieurs variétés linguistiques: l'arabe dit littéral ou littéraire, l'arabe moderne, l'arabe algérien, le berbère, le français.* » (ASSELAH RAHAL, S. 2004:17). Nous tentons dans cette étude d'étudier le phénomène de contact entre ces langues (arabe, berbère et français) à travers les représentations des étudiants en Master 2 Lettres Françaises du Département des Langues de l'université de Boumerdès.

Cadre de l'étude

Nous ambitionnons à travers la présente étude de mettre en exergue le phénomène de contact de langues chez les étudiants en Master 2 à partir de ce qu'ils en pensent. Pour atteindre cet objectif, nous devons d'abord définir quelques concepts théoriques auxquels se rapporte notre étude. Il convient de commencer par le concept de **langue maternelle** défini comme la langue première acquise passivement par l'enfant dans son environnement familial. Elle est donc la langue par laquelle « *le sujet généralement dans le code de l'éducation familiale, accède dès son plus jeune âge, au langage verbal.* » (DUBOIS, J. 1994:110).

Elle s'oppose à la **langue étrangère** qui est « *dite étrangère dans une communauté linguistique quand elle est inconnue lors d'un premier apprentissage.* » (DUBOIS, J. 1994 :110). Il est vrai que c'est une langue apprise à l'école après l'âge critique (qui renvoie à quatre ans selon J-L. PIAGET) pour une utilisation hors- frontières. Mais il est vrai aussi que la langue étrangère peut avoir le statut de langue seconde dans le cas où elle est une langue d'enseignement et de communication. C'est justement le cas du français en Algérie. En effet, selon CUQ et GRUCA (2002), une **langue seconde** est par définition une langue étrangère privilégiée ou une langue envisagée comme moyen et objet d'apprentissage.

Le bilinguisme est un phénomène universel et mondial car « *dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes.* » (MAKEY, W. 1997 : 61) Quant au plurilinguisme, il se manifeste dans des communautés linguistiques qui utilisent plus qu'une langue. Il désigne la situation et la capacité d'un individu de se munir de plus de deux langues autres que sa langue maternelle. Il se réfère à la maîtrise de plusieurs langues chez un locuteur donné. Le plurilinguisme engendre un **autre phénomène appelé « contact de langues »**. Celui-ci peut être défini comme la présence simultanée de deux ou plusieurs langues différentes dans les conversations d'un (des) locuteur (s) donné(s). Le contact de langues désigne donc « *toute situation humaine dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact de langues résulte de l'individu qui maîtrise plus qu'une*

langue, donc d'un individu bilingue. » (WEINREICH, U. cité par MOREAU, M-L. 1997:94)

Il s'agit d'un phénomène qui engendre des pratiques linguistiques telles que l'interférence, le calque, l'emprunt, l'alternance codique, le mélange codique... Les locuteurs issus des milieux bilingues se font des **représentations langagières** qui sont des images discursives faites sur une langue donnée. A partir de ces représentations, les locuteurs forgent l'idée qu'il existe des langues plus valorisées que d'autres. Les représentations linguistiques enregistrent des mythes, des valeurs et des stéréotypes.

L'on peut considérer que les représentations linguistiques mènent à la **construction identitaire** qui est définie par le dictionnaire Larousse (1994), comme un sentiment ressenti par un individu d'appartenir à tel groupe social et qui le conduit à adopter certains comportements spécifiques. C'est le sentiment de s'approprier un tel groupe social.

Notre travail consiste en une étude micro-sociolinguistique qui s'intéresse au phénomène de contact de langues et tentant de répondre à la question centrale suivante comment les représentations langagières des étudiants en Master 2 Lettres Françaises modifient-elles les pratiques et les échanges au sein du Département des Langues de Boumerdès ? Cette question se subdivise en trois questions secondaires:

1. Quelles représentations se font les étudiants en Master 2 Lettres Françaises de Boumerdès, du contact de langues en Algérie?
2. Comment les représentations langagières modifient-elles les pratiques entre étudiants en Master 2 à Boumerdès?
3. Pourquoi le phénomène de contact de langues apparaît-il chez les étudiants en Master 2?

Pour répondre à ces questions, nous faisons l'hypothèse générale suivante : Les représentations du contact de langues chez les étudiants de notre échantillon modifient les pratiques langagières par le recours à la langue maternelle. Cette hypothèse se subdivise à son tour en trois hypothèses partielles:

1. Les étudiants en Master 2 Lettres Françaises utilisent en plus de français pourtant langue d'enseignement et de communication pour eux, d'autres codes renvoyant à leurs langues maternelles.

2. Les représentations langagières de notre échantillon se manifestent dans les échanges entre étudiants par les emprunts, le calque, l'alternance codique, le mélange codique...
3. Le phénomène de contact de langues apparaît dans les échanges entre étudiants pour certaines raisons: l'incompétence linguistique la construction identitaire, les représentations linguistiques...

Afin de vérifier nos hypothèses, nous adopterons une démarche descriptive mettant en évidence les pratiques et les représentations langagières ainsi que le phénomène de contact de langues. Les approches quantitative et qualitative interrogeront donc ce que font et ce que pensent les étudiants des langues utilisées dans leurs échanges. Ce qui nous mène à utiliser l'enquête par questionnaire comme technique de recherche. Mais il nous a semblé nécessaire et contrairement à d'autres recherches en sociolinguistique, d'interroger les représentations langagières avant les pratiques car nous jugeons que les représentations déterminent les pratiques et non l'inverse.

En effet, pour vérifier nos hypothèses, nous avons réalisé une enquête le 25 février 2019 à l'université de Boumerdès, département de langues, filière français, où nous avons soumis 30 questionnaires (contenant huit questions classées dans deux rubriques) aux étudiants en Master 2. Cette technique de recueil de données nous permet de connaître les représentations langagières et leur impact sur les pratiques, puis les raisons du contact de langues chez notre échantillon.

Le tableau suivant explique l'objectif de chaque rubrique du questionnaire :

Rubriques	Objectifs
1. Le contact de langues	Savoir comment et pourquoi le phénomène de contact de langues apparait chez les étudiants interrogés.
2. Les raisons du contact de langues	Connaitre les raisons du contact de langues

Vérification des hypothèses

Afin de vérifier nos hypothèses, nous allons exposer dans ce qui suit les résultats du questionnaire. Nous décrirons et interpréterons donc

les réponses de nos enquêtés afin de mettre en évidence le phénomène du contact de langues chez les étudiants de Master2 lettres françaises du département de Boumerdès.

Analyse du questionnaire

Rubrique 01: Raisons du contact de langues

1. Que représente pour vous les langues suivantes?

Langues	Représentations
L'arabe dialectal (darija)	Selon les réponses de nos enquêtés, l'arabe dialectal (darija) est leur langue maternelle qui représente leur identité et leur appartenance sociale. Elle est la langue de leur socialisation qui leur facilite la communication. Pour certains, elle n'est pas une langue maternelle mais une langue apprise dans la rue vu qu'elle est le premier moyen de communication entre les interlocuteurs algériens n'ayant pas la même langue maternelle.
L'arabe standard (fusha)	L'arabe standard (fusha) représente pour nos enquêtés une langue seconde acquise à l'école. Elle est pour la plupart une langue étrangère mais qui a un statut national et officiel. Certains ont dit qu'elle représente une langue morte car elle n'est pratiquée par aucune communauté linguistique en Algérie. D'autres ont signalé qu'elle représente leur identité musulmane.
Le berbère	Pour la plupart des étudiants interrogés (98%), le berbère est une langue étrangère non comprise mais qui est la langue maternelle d'une importante tranche de la population algérienne. Pour d'autres, elle

	représente une langue seconde ou encore un système alphabétique appris à partir de la première année de collège. Des cas rares (02%) ont dit qu'elle représente pour eux leur langue maternelle ou celle de l'un de leurs parents.
Le français	Le français pour eux fait partie de la composante linguistique de la population algérienne. Pour quelques uns, elle est une langue seconde apprise à l'école, pour d'autres, elle est une langue étrangère héritée du colonisateur français. Ca n'empêche qu'elle représente pour la totalité des étudiants, la langue des situations formelles et celle de leurs études supérieures et de leurs spécialisations.

2. Classez ces langues par ordre de préférence

Langues	Classement des langues	N	P
Arabe dialectal (darija)	01	40	100%
Français	02	40	100%
Berbère	03	37	92,5%
Arabe standard (fousha)	04	40	100%

Le tableau ci-dessus nous montre le classement par ordre de préférence des langues utilisées par nos enquêtés. Nous constatons que la totalité de notre échantillon (100%) a classé l'arabe dialectal (darija) en première place suivie du français en deuxième place. La majorité des étudiants, soit 92,5%, ont classé le berbère en troisième place. ET enfin, tous les étudiants qui représentent notre échantillon, ont placé l'arabe standard (fousha) en quatrième place. D'après leurs justifications, l'arabe dialectal (darija) occupe la première place car il

est leur langue maternelle, donc la langue acquise passivement et à laquelle ils font appel à chaque fois qu'une difficulté de communication s'impose. L'arabe dialectal représente pour eux, le symbole de leur identité et de leur origine. Le français est en deuxième position, car il est la langue de leur apprentissage et de leurs spécialités. Il est aussi un moyen de communication avec des Etrangers, qui sont selon eux, ceux qui n'ont pas l'arabe dialectal (darija) comme langue maternelle. Le berbère est en troisième place vu qu'il est la deuxième langue de l'Algérie. Il est la langue maternelle de quelques uns qui représentent notre échantillon. Enfin, l'arabe standard (fusha) est en quatrième position car d'après notre échantillon, elle n'est pas la langue véhiculaire du pays et ils ne l'utilisent jamais dans leurs échanges verbaux que ce soit en situation formelle ou informelle.

3. Trouvez-vous la nécessité de recourir à votre langue maternelle lors de vos échanges verbaux?

Oui		Non	
N	P	N	P
40	100%	00	00%

Ce tableau montre que la totalité des étudiants éprouvent le besoin et la nécessité de recourir à leurs langues maternelles lors de leurs échanges verbaux réalisés dans une autre langue. Selon eux, cela s'explique par le fait que:

- La langue maternelle est le meilleur moyen d'expression ;
- Elle facilite pour eux la transmission et la compréhension du message véhiculé ;
- Elle est un moyen de communication très rapide, utilisé spontanément et sans fournir d'efforts ;
- Ces étudiants ne maîtrisent pas parfaitement la et/ou les langue (s) étrangère(s) ;
- Ils recourent à leur langue maternelle par incompetence ;
- Ils utilisent leurs langues maternelles pour marquer leur identité et leur appartenance socioculturelle ;
- Ils font appel à leurs langues maternelles, dès qu'une difficulté de communication s'impose ;
- Quand l'interlocuteur ne comprend pas le message qu'ils voulaient transmettre ;

- Quand ils perdent ou ne connaissent pas des mots de la langue étrangère.

Rubrique 02: Le contact de langues

1. Quelles langues parlez-vous dans les situations suivantes?

Locuteurs langues	Entre amis		En famille		Avec vos enseignants		A l'université	
	N [†]	P [‡]	N	P	N	P	N	P
Arabe	40	00%	11	27,5%	03	7,5%	11	27,5%
Berbère	03	7,5%	03	7,5%	03	7,5%	03	7,5%
Français	10	25%	08	20%	40	100%	08	20%
Autre	06	15%	03	7,5%	03	7,5%	30	5%

Nous remarquons dans le tableau suivant que la totalité des étudiants font appel à l'arabe quand ils sont entre amis. 27,5% l'utilisent en famille et à l'université et seulement 07,5% qui recourent à cette langue avec leurs enseignants. Le berbère est utilisé uniquement par ceux qui l'ont comme langue maternelle, soit une totalité de 7, 5% d'étudiants. Tous les étudiants ont signalé qu'ils font recours au français dès qu'ils entrent en conversation avec leurs enseignants. Quelques uns ont signalé l'utilisation de la langue française quand ils sont entre amis, en famille ou au sein de l'université. D'autres ont mentionné le recours à d'autres langues telles que la langue turque et la langue syrienne.

2. Parlez-vous exclusivement en français à l'université?

Oui		Non	
N	P	N	P
20	50%	20	50%

D'après les statistiques du tableau ci-dessus, la moitié, soit 50%, des étudiants de Master 2 du département des Langues et des Lettres de l'université de Boumerdès, parlent exclusivement en français à l'université. L'autre moitié a précisé le recours à l'arabe et/ou au

[†] Nombre de locuteurs

[‡] Pourcentage

berbère lors des échanges conversationnels émis entre camarades se trouvant dans des situations informelles.

3. Quelles langues utilisez-vous à l'université?

Langues	Arabe		Berbère		Français		Autre	
	N	P	N	P	N	P	N	P
Nombre et pourcentage	13	32,5%	03	7,5%	11	27,5%	03	7,5%

D'après les réponses de nos enquêtés, la plupart font appel aux trois langues : arabe, berbère et français quand ils sont à l'université. Une minorité d'entre eux recourent à d'autres langues qui n'ont pas été précisées.

4. Comment ces langues sont-elles utilisées?

Les niveaux d'alternances de langues	Alternance ou mélange de langue		Les langues alternées ou mélangées
	N	P	
Alternées mot pour mot	08	20%	Arabe/français
Alternées phrase pour phrase	01	2,5%	Arabe/français
Mélangées à l'intérieur du même mot	00	00%	/
En empruntant certains mots de la langue maternelle	11	27,5%	Arabe

Nous constatons que les alternances arabe/français touchent les mots, les phrases et une partie de la conversation de nos enquêtés. Cela paraît évident vu que dès qu'ils sont au Département des Langues, ils sont souvent face aux langues : arabe et français. Ce qui nous mène à dire que nos enquêtés font appel aux différents types d'alternances codiques : les alternances intra-phrastiques quand il s'agit de mots ou de partie de la phrase et les alternances inter-phrastique lorsque cela touche une partie et/ou toute la conversation. 27,5% d'entre eux ont signalé leur recours à l'emprunt de certains mots de leur langue maternelle qui est l'arabe.

Discussion des résultats

Les étudiants en Master 2 Lettres Françaises utilisent en plus du français, pourtant langue d'enseignement et de communication pour eux, l'arabe dialectal appelé aussi darija, (ou le berbère pour des cas rares) renvoyant à leurs langues maternelles. Ils recourent à ces langues (arabe dialectal ou berbère) non seulement quand ils sont entre amis mais aussi avec leurs enseignants ou au sein de l'université. Qu'ils soient donc en situations formelles, où l'usage officiel exige l'utilisation de l'arabe standard (fusha), ou informelles, ces étudiants recourent à leurs langues maternelles. En aucun cas, ces mêmes sujets n'ont signalé l'utilisation de l'arabe standard dans leurs échanges verbaux.

Les étudiants de master 2, ceux qui représentent notre échantillon, ont classé l'arabe dialectal en première place car il est, rappelons le, leur langue maternelle acquise passivement et utilisée facilement sans réflexion ni efforts. Cette langue facilite pour eux la transmission et la compréhension du message véhiculé. Elle est également un moyen de communication auquel ils recourent dès qu'une difficulté de communication s'impose à l'exemple du fait de ne pas maîtriser la (les) langue(s) étrangère(s) ou lorsqu'ils ne connaissent pas quelques mots de la langue étrangère utilisée lors des échanges verbaux. Ils placent en deuxième position le français qui représente un héritage du colonisateur français, et officiellement considéré comme une langue étrangère, mais qui est d'une importance majeure aux yeux de notre échantillon car elle est la langue de leur spécialisation. Le berbère est placé en troisième place. Il représente, pour nos enquêtés, la langue maternelle d'une importante tranche de la population algérienne. Pour certains, c'est une langue étrangère. Pour d'autres, il s'agit d'une langue seconde apprise à l'école à partir de la première année de collège. Bien qu'elle ne soit pas pratiquée ni comprise par cette tranche d'étudiants, elle représente et demeure pour eux un héritage algérien et un marqueur de l'identité algérienne. Enfin, ils ont classé l'arabe standard (fusha) qui est selon eux, une langue morte en quatrième place car elle n'est pratiquée par aucune communauté linguistique en Algérie. Bien qu'elle soit, selon les textes officiels, la langue nationale et officielle de l'Algérie, elle est considérée comme étant une langue étrangère que les locuteurs algériens découvrent à l'école. C'est une langue non pratiquée par notre échantillon.

Les représentations langagières de notre échantillon, apparaissent dans les échanges entre étudiants par l'alternance codique, notamment l'alternance inter-phrastique et intra phrastique, le mélange codique, l'emprunt, le calque, l'interférence...

La totalité des étudiants qui constitue notre échantillon ont montré qu'ils éprouvent le besoin de recourir à d'autres langues lors des échanges en français. A chaque fois qu'une difficulté de communication s'impose, ils font appel à leur langue maternelle. Cette dernière représente pour eux le symbole de leur identité et de leur appartenance socioculturelle.

De la sorte, nous pouvons dire que le phénomène de contact de langues apparaît dans les échanges entre étudiants pour certaines raisons: l'incompétence linguistique, la construction identitaire et les représentations linguistiques qu'ils se font des langues pratiquées et qui sont: l'arabe dialectal, le français et le berbère pour quelques uns.

Conclusion

Les représentations du contact de langues chez les étudiants en Master2 Lettres Françaises de Boumerdès, ont fait l'objet de cette présente étude. Après l'analyse des données récoltées par le moyen du questionnaire auprès de notre échantillon, nous avons conclu que les étudiants en Master 2 Lettres Françaises de Boumerdès, se font des représentations des langues pratiquées en Algérie. Ces représentations langagières modifient les pratiques entre amis, avec leurs enseignants ou au sein de l'université. En plus du français, ces étudiants utilisent l'arabe dialectal (darija) et le berbère. Ces langues se mettent en contact et engendrent des phénomènes linguistiques tels que l'interférence, le calque, l'emprunt, l'alternance codique, et le mélange codique. De ce fait, nous avons tenté de confirmer nos hypothèses de départ Et pensons avoir contribué à la compréhension des représentations linguistiques de quelques étudiants de Master 2 Lettres Française sans prétendre à la généralisation de nos résultats.

Références bibliographiques

- ASSELAH-REHAL, S., (2004), Plurilinguisme et migration, l'Harmattan, Paris.
- DUBOIS, J., (1994), Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.
- QUQ, J., et GRUCA, I., (2005, rééd 2009), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses Universitaire de Grenoble, France.

- MAKEY, W., (1997), Bilinguisme et contact de langues, Klincksieck, Paris.
- MOREAU, M-L., (1997), Sociolinguistique concept de base, Mardaga, Liège.